



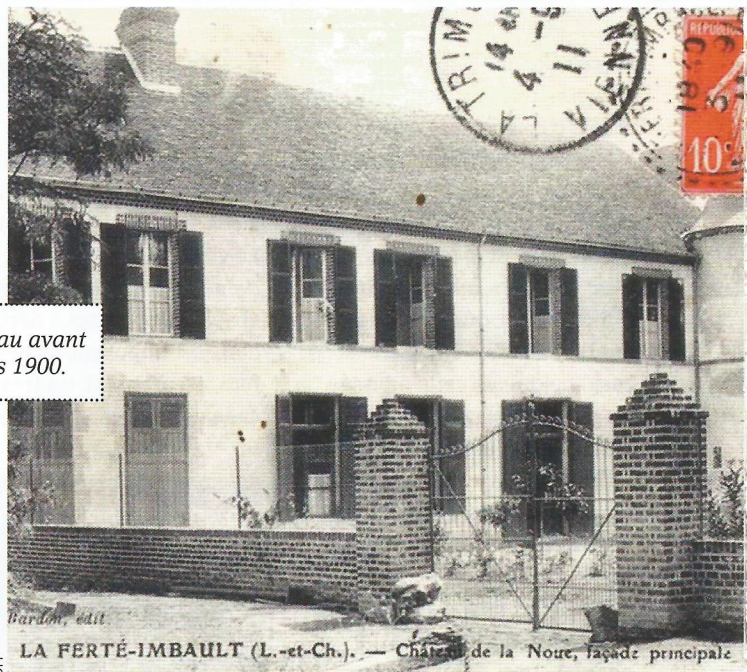
LA FERTÉ-IMBAULT

# La Noue, au fil des siècles

DR



*Le château avant  
et après 1900.*



*Bardou, édité*  
LA FERTÉ-IMBAULT (L.-et-Ch.). — Chateau de la Noue, façade principale

DR



Au détour d'une laie solognote, il n'est pas rare d'être surpris par une tourelle entrevue. Discrets, voire secrets, les châteaux, manoirs et logis de caractère sont pléthores dans ce coin de France. Découverte de l'un de ces sites d'exception : le château de La Noue, à La Ferté-Imbault. PHILIPPE CLAIRE

*Le château de La Noue, sous la neige d'hiver...*

**L**a neige peut tomber, la pluie ruisser sur le campanile, le soleil raviver les couleurs et les âmes, tout juste nuancé, le charme de l'endroit reste magique : « La Noue, ça été le coup de cœur, s'exclame Élisabeth Calame. J'en suis propriétaire depuis une vingtaine d'années et je trouve passionnant d'éprouver l'esprit des lieux, de déchiffrer les détails du mobilier et de retisser le fil des événements passés. Mener des recherches historiques et généalogiques est devenue une passion, presque une ascèse ! C'est ainsi que j'ai rejoint l'association fertoise, des Lanturelus. » (voir encadré p.42) Sur les cent hectares que compte

le domaine boisé, vingt sont occupés par un étang servant de réservoir et de refuge à nombre d'espèces d'oiseaux. En effet, comme le montre le cadastre napoléonien de 1830, les douves pavées, l'élément le plus ancien (XIII<sup>e</sup> siècle), sont alimentées en eau par un réseau de fossés – dont la profondeur peut atteindre 1,80 m – lui-même régulé par des vannes. La surface d'habitation représente environ 1 000 m<sup>2</sup> en additionnant la partie centrale, l'aile secondaire, les dépendances et la ferme attenante.

### Ça, un « château » ?

Situé à six kilomètres du bourg de la Ferté-Imbault, le château de « Nohâ », ou de la « Noûhe », est mentionné dès 1270. Il fut

l'un des fiefs de l'avant-poste du vaste domaine de la forteresse d'Humbault. Il existe très peu d'informations sur la disposition d'alors. On sait juste qu'il était déjà protégé par de larges fossés en eau que l'on franchissait grâce à deux pont-levis (encore annotés en 1900), disposés au levant et au couchant. Deux passerelles, l'une métallique et l'autre en pierre, remplacent les ouvrages d'origine. L'on peut également supposer la présence de tours et d'un corps de logis pour le seigneur, compositions de bois qui brûlaient régulièrement. Selon la nomenclature des légendes de la carte de Cassini, datant de 1740, l'existence d'un « bourg avec château » en lieu et place de La Noue est effectivement signalée.



La face XVIII<sup>e</sup> du château.

La tradition locale, doublée d'une histoire multiséculaire, l'a qualifié de « *château* », bien qu'il s'agisse d'une gentilhommière que les propriétaires ont su entretenir et valoriser.

### Il a appartenu aux Normant

Au tournant de la Belle Époque, un étage fut ajouté au logis principal, ainsi qu'une tourelle hors œuvre à toit conique qui en procure l'accès. La maçonnerie est de briques et la dimension des fenêtres du rez-de-chaussée, caractéristique des maisons de maître, n'a pas changé. La départementale numérotée 49, puis 146, conduit le voyageur

en droite ligne de Romorantin à La Noue en croisant le bourg de Loreux. Une légende la surnomme « *la route du sous-préfet* » : « *à ma connaissance, poursuit Élisabeth Calame, aucune personne de ce rang n'a habité ici ! Cela fait peut-être partie des légendes que nous n'éclaircirons jamais, mais qui contiennent un fond de vérité. On sait néanmoins que de nombreux acquéreurs se sont succédé au fil du temps, souvent des notables de Paris, d'Orléans ou de Romorantin. Les actes indiquent par exemple que la maison appartenait, entre 1840 et 1860, à un certain Charles Ferdinand Billardet, employé supérieur de*

*l'enregistrement des Douanes. Parmi les noms réputés, il y a eu les Normant, entre 1867 et 1898. Au XX<sup>e</sup> siècle, la famille Jeannin y est restée jusqu'aux années 1970.* »

### Légendes et non-dits

La vue aérienne (cf. photo) de l'arrière du château dévoile la tranche en pan de bois du XVIII<sup>e</sup>, dotée d'une tour carrée coiffée d'un joli campanile, et soutenue par une étonnante charpente chevronnée à l'aspect enchevêtré (photo p.43). La cloche était probablement dévolue

## Qui sont les Lanturelus ?

*Les Lanturelus sont une association loi 1901 qui s'intéresse à tous les témoins du passé de La Ferté-Imbault : des archives aux « récits d'anciens » en passant par les monuments les plus emblématiques du village. Elle cherche les moyens d'en assurer la sauvegarde et la conservation et tente de développer le goût de l'histoire et de la recherche, pour les Fertois et pour tous les autres. Elle est présidée par Tristan Segret.*  
[www.leslanturelus.fr](http://www.leslanturelus.fr)

### Une belle histoire

Le premier seigneur connu est le chevalier Hugues de Fournier. La « Noue » rend hommage, dès le XIII<sup>e</sup> siècle, au baron de La Ferté-Imbault et bénéficie du droit d'enfeu (d'enterrer ses morts) dans la collégiale Saint-Taurin (sise à la Ferté-Imbault) où ont officié, en 1380 et 1402, Foulques Fournier et Jacques-Pierre-Foulques Fournier de La Lande comme chanoine et prêtre. Le château de La Noue dispose également d'autres avantages propres : droits de hautes justices, dîme de Marcilly-en-Gault et petite dîme de Selles-Saint-Denis. Les Fournier restent seigneurs de La Noue jusqu'en 1559, puis la propriété est occupée par Pierre du Griffon et ses descendants entre la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et le XVIII<sup>e</sup> siècle. Les Griffon sont probablement à l'origine d'une partie des bâtiments encore visibles aujourd'hui : la Tour carrée et les bâtiments attenants sont réalisés entre les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ils sont construits à la mode de Sologne à partir d'ossature en bois et d'un hourdage de torchis.

Sources : *Châteaux, manoirs et logis du Loir-et-Cher – Ed. Patrimoine*



*L'une des superbes charpentes du château.*

à rythmer les activités de la journée et à servir de clocher de tourmente.

Les corps de bâtiments allongés contenaient une succession de petites pièces où logeaient les ouvriers et les domestiques.

Élisabeth Calame, conclut ainsi, comme une confidence :

« Voyez-vous, lorsque l'on pratique la généalogie, il n'est pas rare de tomber sur des non-dits, des secrets de famille qu'il vaut mieux taire... Il y a des légendes qu'il ne faut pas casser. ».



L'un des fiefs de l'avant-poste du vaste domaine de la forteresse d'Humbault



### La manufacture Normant

Les Normant, qui ont habité le château de La Noue, ont créé une manufacture célèbre à Romorantin-Lanthenay ; une entreprise familiale spécialisée dans la production des draps de laine. Elle est fondée vers 1815 par trois frères associés : l'aîné Antoine (1784-1849), Jacques Benjamin (1793-1823) et René Hippolyte Normant (1796-1867) ; puis constamment dirigée par leurs descendants. Malheureusement, l'entreprise est victime de la grave crise textile qui touche l'ensemble du secteur et elle ferme définitivement ses portes en 1969.

# 1270

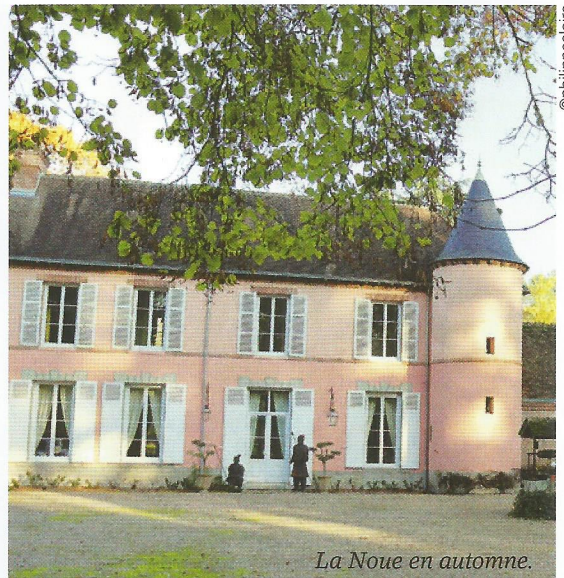
*Premières traces de l'existence de La Noue*

## XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles

*Constructions des parties à colombages encore visibles*

## Début XX<sup>e</sup>

*Surélévation de la partie centrale et édification de la tourelle à toit conique qui donnèrent à La Noue son apparence définitive*



*La Noue en automne.*